



MARCHONS ENSEMBLE



Joyeuse fête de Noël !

N° 1

Messes dans notre doyenné

Messes dominicales

Jour	Heure	Lieu
Samedi	17h00	Aische-en-Refail, Hambraine, Hemptinne
Samedi	17h30	Alternativement sur 4 semaines Bolinne, Boneffe, Branchon, Harlue et Boneffe s'il y a un 5ème samedi.
Samedi	18h00	Les Boscailles, Tillier, Pontillas, Bierwart (ou Sart d'Avril),
Samedi	18h30	Leuze
Samedi	19h00	Eghezée
Dimanche	8h00	Seron de juin à octobre ; Forville de novembre à mai
Dimanche	9h00	Eghezée, Noville-sur-Mehaigne, Waret-la-chaussée
Dimanche	9h30	Mehaigne
Dimanche	10h00	Cortil-Wodon, Forville (ou Noville-les-Bois), Dhuy (ou Upigny) en alternance*
Dimanche	10h15	Hingeon
Dimanche	10h30	*Dhuy (ou Upigny) si messe des familles, Hanret, Tavier, Marchovelette, Leuze, Longchamps
Dimanche	11h00	Liernu ou Saint-Germain (en alternance) (temporairement toujours à Saint-Germain)
Dimanche	17h00	Franc-Waret
Dimanche	18h30	Leuze

Messes de semaine

Jour	Lieu
Lundi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Mardi	Waret-la-Chaussée (9h00), Aische (18h00)
Mercredi	Les Boscailles (18h00), Leuze (18h30)
Jedi	Longchamps (10h30), Aische (18h00)
Vendredi	Leuze (18h30), Liernu-chapelle (de nov. à avril messe avec adoration de 18h à 20h), Mehaigne (de mai à fin octobre sauf les mois de juillet-août 18h)

Personnes de contact

P paroisses de Aische/Dhuy : Roland Gilot ou Stéphanie Jacob 0472/99 67 72
rolandgilot@voo.be ou 0472/ 21 78 10 stephanie.jacob@outlook.be

P paroisses de Eghezée : Jeanne-Marie D'Ans
jeannemariédans@gmail.com ou 0496/ 69 05 87

P paroisses de Leuze : Véronique Soblet
accueilleuze@gmail.com ou 0473/ 215 888

Les messes de Noël dans notre doyenné

Messes de la période de Noël

Jour	Heure	Lieu
ve 24	17h00	Messe de Noël : Dhuy
ve 24	17h00	Veillée de Noël : Hambraine, Hemptinne
ve 24	18h00	Veillée de Noël avec les enfants : Eghezée, Tavieres
ve 24	18h00	Veillée de Noël : Bierwart, Pontillas
ve 24	18h30	Veillée de Noël : Marchovelette, Waret-la-Chaussée
ve 24	18h30	Messe de Noël : Saint Germain
ve 24	19h00	Messe de Noël : Tillier
ve 24	24h00	Veillée de Noël : Sart d'Avril, Leuze
sa 25	9h00	Messe de Noël : Eghezée, Aische-en-Refail, Waret-la-Chaussée
sa 25	9h30	Messe de Noël : Mehaigne
sa 25	10h00	Messe de Noël : Cortil-Wodon
sa 25	10h15	Messe de Noël : Hingeon
sa 25	10h30	Messe de Noël : Hanret, Boneffe, Upigny, Forville, Leuze, Longchamps, Marchovelette
sa 25	11h00	Messe de Noël : Saint-Germain
sa 25	17h00	Messe de Noël : Hambraine, Hemptinne
sa 25	18h00	Messe de Noël : Les Boscailles, Pontillas, Sart d'Avril
sa 25	18h30	Messe de Noël : Leuze
Messes du Nouvel an		
ve 31	17h30	Bolinne
sa 1	10h00	Branchon, Eghezée
sa 1	18h00	Les Boscailles (messe en l'honneur de la Sainte Marie Mère de Dieu (messe unique)
sa 1	18h30	Leuze

Sommaire

Messes dans notre doyenné -----	2
Personnes de contact -----	2
Messes de Noël dans notre doyenné-----	3
Sommaire -----	4
Éditorial -----	5
Rétrospective -----	6
Invitation Chrétiens en transition -----	12
La Parole de Dieu -----	13
Les intentions du pape François -----	14
Liturgie : être debout ou assis -----	15
Témoignage -----	17
Réflexion sur la citoyenneté -----	23
Conférences de l'UTAN -----	25
Coin enfants -----	26
Mots croisés d'Odon -----	30
Recette -----	31
Abonnements et soutien -----	32

Comité de rédaction

Abbé Alain Goffinet – Abbé Bruno Robberechts – Père Jean Bosco Habyarimana, sac – Jeanne-Marie D'Ans – Roland Gilot – Père Stanislas Mostek, sac – Stéphanie Jacob – Véronique Soblet

Impression : Studio C

Vous tenez entre vos mains le premier numéro de la revue « Marchons ensemble ».

« Ensemble », les dictionnaires Larousse et Robert donnent la définition suivante de ce mot

de huit lettres : « Les uns avec les autres ! »

Marcher les uns avec les autres, voilà le projet de 3 secteurs pastoraux : Aische-Dhuy, Eghezée et Leuze.

« Marcher » puisque le projet de cette publication est d'être en mouvement pour s'en aller vers l'Autre, vers les Autres.

Cette publication, qui se veut trimestrielle, voit le jour grâce à des bénévoles qui se sont engagés à partager leur plume c'est-à-dire qu'ils ont accepté d'être responsables de rubriques tout en vous proposant de prendre part à cette belle et nouvelle aventure en rédigeant l'un ou l'autre article et ainsi diversifier les réflexions

pour encore mieux se sentir « ensemble ».

Les rubriques sont au nombre de 13 et il vous sera agréable de les découvrir tout au long de votre lecture.

L'objectif de cette humble revue est de « donner du sens parce qu'on se met ensemble ».

Tout être humain, chaque femme et chaque homme, doit

trouver du « sens » chez l'Autre pour être capable de construire Avec. Sans la compréhension de l'Autre, il est difficile de se mettre « ensemble ».

L'enfant a besoin de prendre du sens pour grandir, s'épanouir, devenir un adulte responsable et agissant.

Donner du sens à l'amour de Dieu c'est vouloir le Bonheur des êtres humains qui enrichissent notre planète.



Roland Gilot



Vous en avez peut-être entendu parler : nous venons de fêter notre **entrée officielle dans le chantier paroissial**. En effet, pour marquer cet événement, les paroisses du doyenné de Leuze ont organisé une grande célébration qui a eu lieu à Noville-Les-Bois le 3 octobre dernier. Cette messe a exceptionnellement remplacé la messe du dimanche des différentes paroisses, l'objectif de la démarche étant de nous sortir de nos habitudes, de notre confort et de faire « Eglise », un projet d'unité auquel nous sommes tous appelés.

Pour l'occasion, les chorales des différentes paroisses se sont jointes également. Lors des répétitions, on s'est bien rendu compte que ce n'est pas évident « d'être ensemble », de s'accorder, alors que chaque chorale a acquis au fil du temps, ses propres habitudes de fonctionnement. Mais chacun y mettant du sien, après quelques mises au point, tous les groupes ont pu jouer et chanter en harmonie, unissant leurs talents.



Chaque secteur était représenté par une couleur, le sens de ce geste étant de montrer la beauté dans la diversité : des foulards qui se sont ensuite mélangés. On aurait presque pu penser aux couleurs de l'arc-en-ciel et à cette première leçon de catéchisme qu'on donne aux enfants pour leur expliquer l'alliance entre Dieu et son peuple. En parlant d'arc-en-ciel, même si le soleil n'était pas au rendez-vous

ce jour-là (souvenez-vous de la tempête qui a traversé notre pays le week-end du 2 au 3 octobre), l'église était bien remplie et nous n'avons pas eu de panne de courant. Heureusement, car de grands écrans permettaient également d'admirer les paysages et les différents visages de nos paroisses. La bonne acoustique et ce support visuel ont permis à chacun de suivre la messe avec plus d'aisance et d'attention.



Vous avez peut-être vu passer ces derniers temps des publicités comme celles-ci... Comment vous expliquer ? « **Ose venir à l'église** pour prier le Seigneur comme tu en as envie... » On pourrait le dire encore autrement : « Viens pour chanter avec la musique que tu aimes. Viens et danse pour lui si tu as envie de bouger ! Exprime cette joie dans laquelle il nous réunit. » L'abbé Alain Goffinet qui avait déjà eu l'occasion d'animer de telles activités orchestrait ce projet musical. Comme pour la messe du chantier paroissial et la plupart de ses célébrations, il avait équipé l'église de Leuze de grands écrans et d'une sono hors pair !

Il nous partage ses impressions :

« Ce sont deux soirées pleines de joie mais aussi de recueillement qui ont eu lieu en septembre et octobre dans l'église de Leuze.

Si ces moments de prière avaient été décidés dans le cadre de l'animation pour les jeunes de 11 à 14 ans de notre doyenné, la présence et surtout la participation d'adultes lors de la première soirée, a permis que la seconde et les suivantes qui ne manqueront pas d'avoir lieu, s'ouvrent à toutes les générations. Un événement d'Eglise qui permet de se faire rencontrer tous les âges mais qui se veut dans un esprit de joie et fête comme l'aiment les jeunes adolescents.

Pas de chaises (ou très peu) dans l'église, des chants rythmés, des farandoles et autres mouvements dansants sont au programme de ces soirées ! Bref, une ambiance du tonnerre pendant une heure et demie !

La première avait rassemblé une quinzaine de personnes qui s'étaient toutes promis (jeunes comme adultes) de revenir le mois suivant... Malgré des empêchements sanitaires et autres de certains adultes ou jeunes présents la première fois, nous étions au lancement de



la deuxième soirée une bonne vingtaine. Quelques changements par rapport à la première fois comme l'introduction de plus de chants « calmes » ainsi qu'une démarche priante, rythmaient la soirée.

Et puis, surprise ! Quelques minutes après le commencement, nous vîmes arriver une quarantaine de louveteaux qui étaient en week-end et logeaient à la salle paroissiale. Tous participèrent avec enthousiasme à ce qui était proposé ».



En réponse à l'appel du Pape François dans son encyclique « Laudato si », de nombreux chrétiens ont décidé de se mettre en marche pour l'écologie.

Il ne s'agit pas d'une "activité en plus", mais d'une conversion de chaque chrétien et aussi de la société toute entière à laquelle nous invite le Pape François. **L'écologie**

intégrale c'est retrouver le lien à soi et à Dieu, aux autres et à la nature, parce que nous sommes tous enfants du Père, créés pour vivre en communion.

« Sauvegarder notre maison commune » est un peu le leitmotiv de ce mouvement que l'on nomme : « Chrétiens en transition ». Il est soutenu par l'équipe d'« Entraide et Fraternité » :

« Le climat est un bien commun, de tous et pour tous et nous formons une sorte de famille universelle. C'est pourquoi nous avons besoin d'une conversion qui nous unisse tous, car la liberté humaine peut offrir son apport intelligent à une évolution positive. Les possibilités de solution requièrent une approche intégrale pour combattre la pauvreté, pour rendre la dignité aux exclus et simultanément pour préserver la nature. » **Entraide et fraternité**

Des rencontres de sensibilisation ont lieu depuis déjà un an, principalement à Leuze, et même pendant la Covid, sous forme de visio-conférences.

Au printemps, dans le secteur de Aishe-Dhuy la visite d'un potager et de commerces éco-responsables, en lien avec la louange au créateur au cœur de la nature.



Un cheminement "Laudato Si" va commencer dans les semaines qui viennent. Bienvenue à tous ceux qui souhaitent renouveler leur foi et leur vie intérieure en phase avec le monde d'aujourd'hui et ses grands défis. Invitation ci-dessous (à la fin de notre rubrique rétrospectives).

Hélène Lathuraz a choisi d'orienter sa mission d'assistante paroissiale en sensibilisant l'Eglise à cette préoccupation urgente qu'est l'avenir de notre planète lié au soin que nous portons à notre vie spirituelle et relationnelle. Dans un prochain numéro de « Marchons ensemble », elle a accepté de nous livrer son témoignage. Prochainement...

Pour clôturer notre rubrique « Rétrospectives », n'oublions pas de parler de notre petit **pèlerinage à Beauraing** qui a eu lieu le 19 septembre dernier. Cette journée fut une réussite ! Le soleil était au rendez-vous et pas seulement : près de 50 personnes se sont rassemblées, malgré les conditions sanitaires encore difficiles, sans oublier les récents dégâts occasionnés par la tornade de juillet aux sanctuaires de Beauraing.



Le tilleul tombé à côté de l'Aubépine est maintenant couché aux pieds de la vierge au cœur d'or : il est fleuri par les nombreux fidèles.

Ce premier pèlerinage « après » Covid organisé en partenariat avec une équipe pastorale de Floreffe présidée par Evelyne et José Wiame est un des nombreux projets de notre nouvelle Pastorale des malades.

« Pastorale des malades » ou pour l'appeler autrement comme nous aimerions parfois la rebaptiser pour l'ouvrir à plus de personnes : « la pastorale de la rencontre, de la main tendue, ou encore de la solidarité », un service d'Eglise que nous aimerions développer avec les autres paroisses de notre doyenné et qui s'inscrit lui aussi très bien dans « le chantier paroissial » et le nouvel esprit de l'Eglise de demain.

Dès aujourd'hui, nous souhaitons rassembler les visiteurs de malades, souvent isolés eux aussi, motiver les troupes en leur donnant l'occasion d'échanger, de se nourrir spirituellement. Prendre la relève de l'ancien comité de Leuze en



pensant à nos aînés à Noël et à Pâques (distribution de petites douceurs), organiser une après-midi festive autour d'une belle célébration où l'on donne à tous ceux qui souhaitent le recevoir le sacrement des malades, etc. Sans oublier bien sûr le célèbre Triduum des malades à Beauraing (trois jours) prévu en août prochain (les ???) à Beauraing ! Bienvenue à tous et toutes à ces activités et n'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez bénéficier de visites à votre domicile, par exemple, en maison de repos, ou si vous avez besoin d'informations (liens et numéros en page ...).

Deux réunions dans le cadre de la pastorale des malades ont déjà eu lieu à Leuze, la première début août et la seconde fin octobre. La troisième est prévue le jeudi 2 décembre à 14h et d'autres suivront ! Bienvenue aux personnes qui souhaiteraient œuvrer et nous rejoindre dans cette belle action solidaire. Ensemble, on a plus d'idées, ensemble, on unit nos forces, nos talents et le rêve peut alors devenir réalité...
À bientôt !

Stéphanie



UN AUTRE MONDE EST POSSIBLE !!

La crise coronavirus vous fait réfléchir ?
Vous voulez une autre vie, une autre société ?

NOUS AUSSI !

Nous allons vivre ensemble une démarche pour approfondir ces priorités que nous avons identifiées ensemble et qui nous tiennent tous à coeur :

RESPECTER LA PLANETE



PRENDRE SOIN DES RELATIONS



VIVRE À UN AUTRE RYTHME

En nous inspirant de l'encyclique *Laudato Si* et du mouvement de la transition, nous vous proposons un parcours en 6 étapes à co-créer pour redynamiser notre vie ... retrouver une nouvelle spiritualité ... changer concrètement les choses... VIVRE !

Nous souhaitons constituer un petit noyau de personnes qui réaliseront ce cheminement. Par ailleurs, nous l'ouvrirons en même temps à toute personne qui veut participer à nos rencontres même de façon occasionnelle. Ceci est une initiative de l'Eglise diocésaine, menée en partenariat avec Entraide et Fraternité, proposée à toute personne désireuse d'un changement de société et de vie personnelle.

Pour nous communiquer votre intérêt, envoyez un petit message :

Hélène Lathuraz : 0477/17 12 09

helene.lathuraz@diocesedenamur.be

Abbé Bruno Robberechts : 0473/21 58 88

Véronique Soblet : 0473/21 58 88 accueilleuze@gmail.com



**ENSEMBLE,
SE DONNER
UN NOUVEL ELAN !**



Cette rubrique, porte un titre qu'il faut un peu expliquer. J'aurais pu l'appeler « Réflexion théologique » mais j'avais peur d'éveiller des craintes.

- « ...Ouille, je ne me casserai pas la tête pour comprendre des abstractions. »

L'article de théologie...Intituler comme cela, cela fera peur, cela réveillera un a priori souvent confirmé par certains propos trop abstraits pour ceux qui sont plutôt sensibles à ce que les choses avancent.

Qui donc est Dieu pour nous confier sa Parole ?

Si on essaie ici d'écouter Dieu, on peut rester à chercher qui nous parle, qui est vraiment celui qu'on a l'habitude d'appeler Dieu. C'est aussi de la théologie mais dans le désir d'accueillir une parole toujours nouvelle sur ce que nous vivons, laissons-le surtout nous parler, ayons faim de sa Parole. Si on veut vraiment l'entendre, alors en se laissant bousculer par un prophète, en entendant les exhortations d'un apôtre, Dieu nous parle. Et il nous parle bien sûr en Jésus. Savez-vous que Jésus, quand il nous raconte une parabole, fait de la théologie ? Parce qu'il nous parle de son Père, souvent très concrètement, en nous montrant des attitudes qui le révèlent et qui nous disent aussi qui nous sommes pour lui.

Comme un Père qui parle à ses enfants

On accueille mieux la Parole de Dieu comme une source de vie, quand on sait que Dieu le Père l'offre à ses enfants pour qu'ils aiment et ainsi vivent de la vraie Vie. Et c'est cohérent parce que cette Parole ne s'arrête pas à des idées. Accueillir la Parole de Dieu, c'est se laisser enseigner par toute la vie de Jésus : elle nous parle du point de vue de Dieu et cette théologie inspire alors des attitudes, elle donne du souffle pour renouveler notre vie avec les bases solides que Dieu, source d'amour, nous donne.

En pensant à l'Évangile des Béatitudes, ces lignes doivent parler du bonheur qu'il y a à se savoir entraîné par Dieu dans une sagesse qui mise sur l'amour, sur un amour gratuit qui dit la liberté de choisir. C'est aussi la joie profonde de compter sur lui, c'est une espérance plus forte que les obstacles ; C'est la confiance qui fait compter sur la force que donne Dieu : sa présence aimante.

La Parole est à Dieu pour nous faire voir l'important, pour nous rendre attentifs à l'inattendu.

La Parole est à Dieu pour soutenir notre vigilance et notre espérance. Elle nous permettra de reconnaître Jésus dans le plus petit d'entre nos frères que nous pourrions aider. Elle nous invitera à garder le manteau du service. Au milieu de nos préoccupations, puissions-nous encore dire :

« Parle Seigneur, ton serviteur écoute. » Pour que notre cœur désire toujours plus accueillir et partager les merveilles que l'amour de Dieu réalise.

Abbé Bruno

LES INTENTIONS DU PAPE FRANÇOIS

Mois de décembre

INTENTION D'ÉVANGÉLISATION

Prions pour les catéchistes, appelés à annoncer la parole de dieu : qu'ils en témoignent avec courage Et créativité, dans la puissance de l'esprit saint.



Mois de janvier

ÉDUCER À LA FRATERNITÉ

Prions pour que les victimes de discrimination et de persécution religieuse trouvent dans la société la reconnaissance de leurs droits, et la dignité qui vient de la fraternité.

Mois de février

POUR LES FEMMES RELIGIEUSES ET CONSACRÉES Prions pour les religieuses et les consacrées, en les remerciant pour leur mission et leur courage, afin qu'elles continuent à trouver de nouvelles réponses aux défis de notre temps.

Être debout ou assis : une façon toute simple d'être "acteur" au cours de la messe

Depuis le premier dimanche de l'Avent, l'Église nous invite à découvrir une nouvelle formulation des prières de la messe. Au-delà de cet exercice auquel chacun de nous devra s'habituer, je profite de cette nouveauté pour reprendre avec vous, dans cette série d'articles sur la liturgie, notre manière de participer à l'Eucharistie.



Dans ce premier article, je vous rappellerai les moments où il convient de se tenir DEBOUT ou de rester ASSIS au cours de la célébration.

Tout d'abord, **levons-nous** bien sur le chant d'entrée qui accompagne parfois la procession d'entrée.

Restons debout pendant, le signe de croix et la salutation du prêtre.

Il se peut que cette dernière puisse être développée et donc que le président de la célébration invite les fidèles à s'asseoir pour l'écouter.

Vient ensuite la liturgie pénitentielle. Personnellement, je ne suis pas contre que lors de ce moment, on puisse **s'asseoir** car ce moment peut être introduit par un temps de silence qui permet à chacun de se présenter devant la miséricorde de Dieu.

De toute façon, **on se relèvera** pour le chant du Gloria. Celui-ci (comme le Sanctus plus loin dans la messe) met en relation la communauté en train de célébrer avec l'Église du ciel (les anges et tous les saints).

On restera debout pour la prière d'ouverture car c'est le moment où le prêtre, au nom de tous, prie le Seigneur dans une oraison qui récapitule le sens à donner à la célébration de l'Eucharistie.



On gardera la **position assise pendant les deux premières lectures** et le psaume mais **on se lèvera** à l'acclamation de l'Évangile et à la lecture de celui-ci.

On **reprendra la position assise** pour écouter l'homélie.

La profession de foi de l'assemblée est un moment solennel qu'il convient de garder dans toutes les célébrations dominicales et celles des solennités. On récitera « fiers de notre foi » le **Crédo debout**.

Pour ce qui est du temps de la **prière universelle**, personnellement, je ne vois pas d'inconvénient à ce que on écoute celui-ci **assis**.

Pendant le temps de l'offertoire, on restera assis, on pourra se lever éventuellement au moment de la prière qui clôture ce temps de la célébration.

Par contre, il est IMPERATIF de **se lever lorsque le prêtre proclame « Élevons notre cœur »**. La préface et le Sanctus seront donc célébrés debout.

Je constate que trop souvent l'assemblée se lève après celui-ci alors que comme le Gloria, ce chant nous met directement dans la communion des saints.

On restera debout ensuite tout le restant de la prière eucharistique (certains se mettront à genoux lors de la consécration) ainsi que pendant le Notre Père jusqu'au chant de **l'Agneau de Dieu qui pourra éventuellement se vivre assis** puisqu'il est un temps d'intériorité qui nous prépare à la communion.



Après avoir communié, **on restera assis et on se relèvera pour la prière finale**, la bénédiction et l'envoi.

On pourra éventuellement être invité à s'asseoir lors des annonces éventuelles.

En résumé, l'alternance de la position assise et celle debout (certains y ajouteront aussi la position à genoux) doit nous permettre de célébrer d'une façon active, avec le président, l'Eucharistie.

Abbé A Goffinet



Nous avons décidé de consacrer une des rubriques de « Marchons ensemble » à un témoignage chrétien de la part d'habitants bien de chez nous.

Pour ce premier numéro, je suis allée au numéro 1 de la rue du Gros Chêne, à la **rencontre de Jean-Luc Dewez**, agriculteur depuis 1978 à Liernu. Plusieurs membres de sa famille partagent la belle ferme familiale toute proche de l'église, dont sa maman âgée de 95 ans.

Marié et papa de deux filles, Jean-Luc, 61 ans, est aussi papy de six petits-enfants. Très engagé dans la vie de nos paroisses, il nous parle de ce qui l'anime chrétiennement et donne sens à sa vie.

Jean-Luc, vous êtes catéchiste depuis toujours, non ? Ce n'est pas courant chez un agriculteur ?

Pas depuis toujours mais depuis longtemps, c'est vrai. Je ne suis pas certain que ce ne soit pas courant dans ma profession. Je pense qu'il y a plus de personnes qu'on ne croit, dans le monde rural, qui s'investissent dans la vie paroissiale.

Qu'est-ce qui vous a poussé à devenir catéchiste ?

C'est une longue histoire. Étant petit, j'étais acolyte comme on disait, enfin, enfant de chœur, et j'étais toujours assidu aux messes. À l'époque, on avait notre semaine pour servir et on aimait bien. J'étais lecteur aussi étant gamin. J'ai toujours été approché de près par tout ce qui était la liturgie. Petit à petit, je crois que l'appel s'est fait ; on pourrait parler d'un appel à longue rémanence. J'ai suivi mes trois premières années d'humanité à Floreffe et ça m'a fort marqué. C'est vrai que j'ai eu du mal à m'adapter à l'internat : pour un gosse de 12 ans parti du dimanche soir à 19h30 au samedi midi, c'est dur. J'ai dû arrêter les activités comme les scouts par exemple, sinon je n'étais jamais chez moi. Mais au niveau de l'éducation religieuse, c'était vraiment

chouette : très moderne. Ils étaient ouverts à beaucoup de choses. Les cours de religion étaient passionnants. Pour les trois dernières années, je suis allé à l'école d'agriculture à Ciney. Au niveau de la religion, ce n'était plus la même chose mais j'ai gardé quelque-chose de fort de Floreffe, de la vie en communauté aussi avec les autres enfants de l'internat même si j'ai eu du mal à m'y habituer : c'était important ! Ça a peut-être forgé la personne que je suis devenue, socialement. Après, je suis retourné à la ferme. Ensuite, j'ai fait mon service militaire pendant un an. C'est à ce moment-là que l'abbé Delvigne qui était prêtre à Warisoulx et responsable de toute la catéchèse du secteur, est venu me demander si je voulais bien venir animer les retraites de profession de foi. Ce n'était pas possible comme j'étais à l'armée mais ce qui est curieux, c'est que l'année suivante, de moi-même, je suis retourné le voir alors que leur équipe était complète. J'avais gardé un souvenir assez extraordinaire de ma retraite de profession de foi. Elle a eu lieu à l'école des sœurs de Meux, en externat. Un car venait nous chercher et nous ramener à la maison. L'année suivante, les retraites ont commencé en internat. Il faut savoir que les retraites chez nous existent depuis 1972, depuis le premier secteur : Liernu faisait partie de La Bruyère à l'époque. Je me souviens aussi de ma confirmation et des animateurs avec qui j'ai toujours gardé des contacts, encore aujourd'hui : ils n'ont que 7-8 ans de plus que moi.

En 1981, quand vous êtes devenu animateur de retraite, vous étiez encore très jeune aussi ?

Oui, je me suis marié en 1982.

C'était une grande responsabilité tout de même à cet âge-là de s'occuper de toute cette organisation ?

Oui mais à l'époque, on ne s'occupait pratiquement de rien, si ce n'est les réunions préparatoires : on voyait la méthode et nous nous occupions des activités bien sûr mais nous n'avions pas la charge de la logistique : c'était le prêtre qui avait cette responsabilité. Aujourd'hui, c'est différent. C'est ça qu'on a tenu bon quand l'abbé Delvigne n'a plus pu continuer à gérer tout lui-même : on lui a dit qu'on s'en occuperait. On parlait de ne plus faire les

retraites en internat, de réduire les frais aussi, mais notre équipe a résisté. Même si on a rabaoté la retraite d'un jour, les retraites ont toujours lieu à Floreffe en internat et pour les animateurs c'est toujours en 3 jours car on arrive la veille pour tout préparer.

Quels souvenirs gardez-vous de ces premières années d'animateur ?

On était un groupe excessivement uni, soudé ! C'est formidable les liens qu'on peut nouer. Les grandes amitiés dans ma vie sont nées pour la plupart lors des retraites de profession de foi. Ça compte beaucoup pour moi. Je n'ai jamais lâché les retraites et je ne lâcherai jamais. C'est sacré ! Et puis les enfants bien sûr partagent de grands moments et ils en reviennent toujours ravis. De ces retraites est venue aussi l'envie de m'engager dans la catéchèse, de prendre des groupes pendant 2 ans, avec mon épouse au départ. Une fois qu'elle a accouché de notre première fille, j'ai continué seul.

Vous l'avez ressenti comme un appel, une mission ?

On peut dire ça. J'étais tellement bien en retraite que j'ai voulu prolonger cette sensation de bien-être autrement. La meilleure façon, c'était de prendre des équipes tout en continuant les retraites. La catéchèse fait partie d'un tout chez moi. Quand je ne la fais pas, ce n'est pas pareil. Par exemple, il y a eu parfois des années où il n'y avait pas d'équipe car les enfants étaient trop peu nombreux. Il n'y en avait parfois que deux ou trois ; ils allaient alors dans une équipe en dehors du village. Mais pour garder un esprit de messe de famille à Liernu, je préparais la messe avec eux.

Qu'est-ce que cela vous apporte en tant que chrétien ou sur le plan humain ?

C'est se replonger dans la vie spirituelle, dans la vie de Jésus, dans la communauté des apôtres. Les enfants nous posent des questions tout à fait pertinentes qui nous obligent à nous ressourcer, à puiser dans nos connaissances et à chercher. Je lis, je suis abonné à des revues et puis les méthodes pour les catéchistes sont très bien faites. Enfin, on peut dire que ça nous transforme tout le temps de donner la catéchèse : c'est une conversion

permanente.

Sinon, auparavant, il y avait une formation pour devenir catéchiste ?
Non, il n'y en a jamais eu. J'ai tout appris sur le tas. C'est déjà tellement compliqué d'avoir des catéchistes. Pourtant, j'ai trouvé des gens parfois de façon tout à fait inattendue. J'ai recruté un ami que je connaissais du foot, tout en en parlant avec lui. Son épouse était déjà très engagée dans notre équipe. Je ne pensais pas qu'il serait intéressé lui aussi mais il est devenu animateur de retraite et même un pilier de celles-ci pour ce qui était de l'organisation, la logistique, etc. Cela, pendant plus de 15 ans. Malheureusement, à cause de ses obligations professionnelles, il n'a pas pu continuer et son épouse non plus, pour les mêmes raisons. Cela demande beaucoup de temps et d'investissement. Personnellement, si j'avais dû suivre en plus des formations, cela n'aurait pas été possible, j'avais beaucoup trop d'activités professionnelles, sans oublier mes responsabilités au niveau du syndicat agricole. J'ai été président des jeunes (au niveau des JAP : les jeunes alliances paysannes) et maintenant je suis toujours actif pour la fédération wallonne de l'agriculture.

Et puis vous avez encore beaucoup d'autres responsabilités au niveau de la paroisse ?

Oui mais elles se limitent à l'équipe liturgique (pour la préparation des messes) et à la chorale. Ça va encore !

Vous êtes très humble, il y a quand même aussi votre travail de sacristain ?

Ce n'est pas pareil. Je l'ai commencé par après. J'étais déjà catéchiste et ça s'est mis ainsi, ça allait de soi. Puisque le curé était toujours débordé, je me suis dit que je le ferais bien aussi, je préparais déjà les messes des familles ! En plus, j'habite juste à côté de l'église.

J'ai appris que vous vous êtes récemment engagé à une formation pour devenir diacre ?

Oui, l'abbé Demaret m'en avait déjà parlé il y a des années mais je ne m'y voyais pas du tout à ce moment-là. C'est après l'arrivée du Père Georges que la question m'a été reformulée avec plus d'insistance. Il me sollicitait souvent pour tel ou tel service, telle ou telle question... J'étais un peu son référent. Je connais bien le village. Je suis aussi président de la corporation du grand feu de Liernu. Le diaconat c'est le service et cela se fait là où on vit. L'abbé Georges m'a relancé à plusieurs reprises ; il m'a aussi remis une brochure de l'IDF (institut diocésain de formation) pour la formation au diaconat permanent. J'ai fini par en discuter avec mon épouse et puis j'ai commencé les démarches. Mais c'était juste avant la Covid et tout a été un peu ralenti parce que notre vie a été chamboulée. J'ai vécu beaucoup d'épreuves durant cette période comme la perte de mon beau-frère qu'on n'a pas pu accompagner : j'ai vraiment été bouleversé par toutes les difficultés liées à cette pandémie, notamment la solitude et l'isolement, la maladie, et tous ces gens, proches ou malades qui ont vécu l'atrocité. Et puis il y a eu l'inquiétude par rapport à ma deuxième maman... Ma deuxième maman parce qu'elle s'est beaucoup occupée de moi aussi. Son frère était curé. Elle était très chrétienne, de la foi du charbonnier, sans se poser de questions. Elle n'a pas eu d'enfants mais elle nous avait tous, nous et ceux des autres. Son plaisir, c'était de donner. Je l'aimais beaucoup. Quand elle s'est retrouvée confinée au home et que nous ne pouvions plus aller la voir, je l'ai très mal vécu, et aussi ce manque d'empathie pour les résidents et les familles. Quel soulagement quand nous avons pu la revoir après le premier confinement mais ensuite, nous avons appris qu'on allait à nouveau reconfiner : je ne pouvais pas me faire à cette idée, non, ça je ne pouvais pas l'accepter. Elle était de plus en plus perdue. Alors, nous en avons discuté ensemble, en famille, et nous nous sommes tous organisés pour l'accueillir à la maison. Ensemble, nous lui avons aménagé un appartement et puis nous nous relayions auprès d'elle, pour les repas aussi. L'âge étant là, elle a

continué à décliner petit à petit. Le Covid n'a rien arrangé puisqu'elle l'a eu aussi. Elle s'est éteinte tout doucement mais j'ai été content de pouvoir l'avoir près de nous dans ses derniers moments et de vivre avec elle ces rares moments de lucidité qu'elle avait encore, quand elle nous tenait la main et nous reconnaissait. Si elle était restée au home, je n'aurais pas pu me le pardonner ; elle aurait été toute seule. Ici, elle est morte dans nos bras. Ce moment a été comme un déclic. J'étais vraiment décidé : « il faut que je me rende utile ». J'ai donc écrit ma lettre à l'évêque pour devenir diacre. Je viens d'entrer dans mon année de discernement avant de commencer les cours l'année prochaine.

Une dernière question : « *Qu'auriez-vous envie de nous dire ou de faire passer comme message à nos lecteurs ?* »

Quand on se sent bien dans quelque-chose ou dans un appel, c'est de continuer, d'avoir de la persévérance. On n'est jamais déçu. Il y a des difficultés mais il faut passer au-delà. Surtout quand ça nous plaît et que ça peut amener plein de positif dans votre vie, comme les rencontres et l'amitié dont je vous ai parlé. C'est immense.

« Merci à Jean-Luc d'avoir partagé avec nous des moments forts de sa vie chrétienne pour offrir à tous nos lecteurs ce très beau témoignage ! »

Stéphanie

La Citoyenneté

Individus confinés dans leur bulle ou citoyens engagés dans un monde commun ?

J'ai eu la chance de participer début octobre à une semaine de réflexion sur la *citoyenneté*. À la clé aussi, il y avait la question de l'appel que nous lance l'Évangile à chercher un mode de vie chrétien qui débloque les freins à entreprendre des actions dans la ligne de l'Évangile.

Mais que cache le mot « citoyenneté » ?

Que devinez-vous derrière une expression comme « mouvement citoyen » ? Sans doute un nouveau rôle que chaque membre de la communauté humaine, en principe, pourrait prendre dans une mobilisation qui suppléerait des médiations politiques jugées malades ou à revoir dans un monde plus complexe. Nous vivons dans un monde avec des lois qui parfois nous rassurent mais nous laissent encore perplexes devant ce grand système dont on a du mal à voir tout le fonctionnement.

Ensemble pour faire valoir les droits des autres

Les individus ont le droit de se considérer uniques mais seuls, ils sont bien fragiles quand d'autres jouent habilement avec le pouvoir. Mais il est un autre pouvoir : celui de pouvoir s'entendre et s'allier. Dieu nous y invite et ce qu'on appelle l'alliance est encore source d'inspiration. Une fois qu'il s'agit de s'engager, l'évangile vient éclairer qui nous sommes. Nous sommes des personnes appelées à partager des richesses d'humanité qui ne se négocient pas et nous perdons quelque chose si nous restons des individus qui se serviraient de la justice pour d'abord protéger leurs intérêts. Ensemble, nous avons parfois une vague impression de l'être en nous connectant. Mais misons aussi sur l'importance de la place donnée aux autres dans la prière.

Les crises : des épreuves qui font scruter le monde et qui nous révèlent qui nous sommes.

On pourrait prendre l'exemple de la crise écologique. Il est crucial aussi d'envisager les questions posées par les mouvements de population qui risquent de s'accroître à l'avenir et qui montrent tout leur impact par des

phénomènes comme celui des migrants. A ces deux questions, les écrits du pape François nous proposent des pistes. La deuxième de ses encycliques, *Laudato Si*, sur l'écologie intégrale, interpelle non seulement pour la question climatique, mais aussi par des questions de justice sociale. Elle stimule pour un agir responsable, pour l'environnement et pour le bien de tous. Sa dernière encyclique, *Fratelli Tutti*, sur l'amitié sociale et sur la fraternité universelle, éclaire et propose des remèdes pour guérir de l'individualisme qui va avec une conception néo-libérale de l'homme, pour ne pas laisser empoisonner les dynamiques de partage et d'échange.

La température sur terre mais aussi le déni de dignité des exclus.

L'Évangile nous révèle Dieu quand il veut sauver tous les hommes. Dans le souffle de l'Évangile, il y a tout ce que l'Esprit nous fait faire pour la dignité de chaque personne alors que bien des situations la menacent.

En parlant de crises, en évoquant les analyses et les défis à relever, il est important de relever ce qui résonne dans les esprits, ce qui se dit. On peut pointer la différence entre le sentiment d'être responsable et l'inquiétude.

L'inquiétude qui freine, la responsabilité qui mobilise pour les autres.

Les chiffres sur le réchauffement, les alertes à la pollution ont de quoi faire peur : on tire la sonnette d'alarme mais peu de choses bougent. On peut faussement se nourrir de la nostalgie d'un passé où l'on ne se posait pas encore ces questions qui inquiètent. L'inquiétude vient bien pour « nommer le temps où tout bouge, où même la Terre qu'on croyait si posée », semble se mettre en colère « comme si elle était froissée ou en révolte. »¹ Vient une autre version pour comprendre l'inquiétude : en fait, ne concernerait-elle pas surtout les blocages, dans les modèles de société dont nous héritons, quand il s'agit d'adopter un style de vie responsable du milieu naturel et humain ?

Une Église qui soutient l'espérance

L'ampleur des crises donnent le vertige. Cela fait ressentir l'impuissance, cela plonge dans l'angoisse et l'inquiétude. Mais si nous entendons l'interpellation plus concrète de chacun, de chacune, nous laisserons parler en nous comment l'Esprit peut servir la dignité de ceux-là qui comptent sur nous. Et nous pouvons nous sentir forts de l'espérance quand nous demandons au

1 Camille de TOLEDO, *De l'inquiétude d'être au monde*, Ed. du Verdier, 2010, p.13..

Seigneur de nous soutenir dans notre engagement pour le bien commun. Le traduisent bien quelques mots empruntés à la prière qui conclut *Fratelli Tutti* :

« Nous voulons être une Église qui sert, qui sort de chez elle, qui sort de ses temples, qui sort de ses sacristies, pour accompagner la vie, soutenir l'espérance, être signe d'unité [...] pour établir des ponts, abattre les murs, semer la réconciliation ».²

Abbé Bruno

CONFÉRENCES DE L'UTAN



Université du
Troisième Âge
de Namur

Mardi 7 décembre : le patrimoine de la commune d'Eghezée

Mardi 21 décembre : goûter de Noël

Mardi 18 janvier 2022 : Martinique et Guadeloupe

Mardi 1er février 2022 : L'Espagne – Navarre, Aragon, Vieille Castille

Mardi 15 février 2022 : Le Congo, terre des Pygmées

Mardi 15 mars 2022 : Éthiopie, marcher pour Genna.

Lieu : salle des coquelicots, rue de la Terre Franche, 151 à Leuze

Vous retrouverez également notre programme sur le site :

· de l'UTAN : www.utan.be

· de la commune d'Eghezée :

www.eghezee.be/troisiemeage/associations/utan

2 Pape FRANCOIS, ; *Fratelli Tutti*, n°276.

L'Avent



Qu'est-ce que cela veut dire ?



L'Avent veut-il dire « avant Noël » ? Oui et non ! Il s'agit de la période, longue de quatre semaines, qui précède le 25 décembre, jour de Noël. Mais, si l'on regarde l'origine de ce mot, Avent (en latin, adventus) veut dire « arrivée, venue ». Arrivée de qui ? De Jésus, fils de Dieu, né dans une étable à Bethléem. Tu peux vivre cette attente en installant la crèche, en fabriquant un calendrier de l'Avent et en l'utilisant tous les jours qui précèdent Noël, en dressant une couronne de l'Avent dans ta maison, ou en allumant une bougie chaque dimanche avant Noël.

La venue de Jésus dans ta vie

Tous les ans, nous fêtons la naissance du fils de Dieu. Jésus a bien vécu en Palestine il y a 2 000 ans. Mais cette fête n'est pas seulement le symbole d'une naissance lointaine dans le temps et dans l'espace : Jésus naît chaque année au fond de ton cœur. Tu peux donc décider en cette période de l'Avent de te préparer à sa venue. Comment ? C'est comme pour un anniversaire ou un mariage : tu mets une jolie tenue, tu te coiffes soigneusement... pour honorer ce moment. C'est pareil pour la venue du Fils de Dieu, sauf que la préparation est intérieure. Cela se passe au fond de toi : tu apprêtes ton cœur en l'embellissant et en l'élargissant pour aimer davantage.

Les quatre bougies de l'Avent

La bougie est le symbole de la lumière et Jésus est pour nous, chrétiens, la lumière qui brille dans la nuit. Les quatre bougies représentent les quatre dimanches de l'Avent et sont allumées une à une à chacun des dimanches avant Noël. Noël sera là lorsque la dernière bougie sera allumée. Le nombre quatre symbolise aussi les quatre saisons et les quatre points cardinaux.



La couleur verte de la couronne symbolise la végétation, signe d'espérance durant les longs mois d'hiver.

La couronne de l'Avent est faite de branches à feuilles persistantes, symbolisant la vie éternelle. Le cercle représente l'amour continu de Dieu, sans commencement ni fin, ainsi que l'immortalité de l'âme. La couronne nous rappelle aussi bien sûr la passion du Christ.

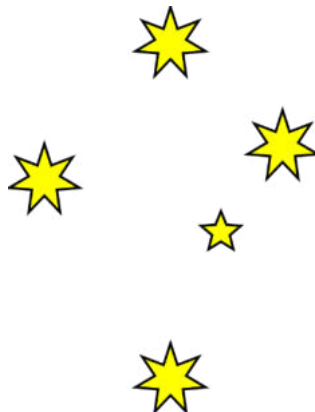


Comme tu peux le lire sur le dessin, chaque bougie a une signification particulière. Par exemple, la première qu'on allume symbolise le pardon à Adam et Eve.

Tu te demandes peut-être quelle est leur couleur ? En Suède, elles sont blanches symbole de fête et de pureté. En Autriche, elles sont violettes qui est un symbole de pénitence. Mais le plus souvent, elles sont rouges pour évoquer le feu et donc la lumière. Attention ! Pas toutes. Beaucoup ne le savent pas mais l'une d'entre elles est rose : elle symbolise « la joie » de David célébrant l'alliance avec Dieu. Il y a aussi une dernière bougie dont on parle moins ! Ce n'est pas une bougie de l'Avent. C'est la bougie de Noël. On place cette cinquième bougie au centre de la couronne la veille ou le jour de Noël. Elle symbolise le Christ. Sa couleur ? Je te laisse deviner... Réponse en page suivante !

Je te propose un autre petit jeu. Ce n'est pas vraiment une devinette si tu as bien lu et été attentif. Voici en page suivante les quatre bougies de l'Avent. Colorie-les et essaie de trouver laquelle est rose. Attention ! Tu pourrais hésiter entre deux bougies... Réponse au prochain numéro (coin enfants).

Dans chacune des bougies, tu pourras lire une prière qui correspond à l'évangile de chaque dimanche. C'est Jésus qui te parle, c'est Jésus qui t'éclaire...





Premier dimanche de l'Avent

Reste éveillé
Prie avec moi, je
suis à tes côtés.
Je te donnerai la
force de garder les
yeux ouverts.
Regarde avec
amour ceux qui
t'entourent.



Deuxième dimanche de l'Avent

Prépare le chemin !
Tourne-toi vers moi
et mets tes pas
dans les miens.
Comme l'aveugle
sur le chemin, je te
guérirai. Enlève les
obstacles et
prépare ton cœur.



Troisième dimanche de l'Avent

Ouvre ton cœur
Oui, mon chemin
préféré est celui
de ton cœur et je
voudrais m'y
installer.
J'y mettrai la paix,
la joie et l'amour.
Je changerai ta vie
pour toujours !



Quatrième dimanche de l'Avent

Va porter la joie !
Comme Marie a dit
« OUI »
tu m'accueilles
dans ta vie et ma
joie réchauffe ton
cœur comme une
flamme. Porte ma
lumière et éclaire
le monde.

Réponse : la bougie allumée à Noël et qui représente le Christ, est blanche, symbole de pureté. C'est la couleur que tu portais le jour de ton baptême. En fait, le savais-tu ? C'est le Christ que tu as revêtu.

Mots croisés par Odon Libert

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontal

1. Portion de la loi écrite sur une petite bande de parchemin
2. Policier corrompu – Pause
3. Chrétienne (Philippiens 4 :2) – Au Pérou
4. Grain de moutarde – Ratite
5. Dans le Rhône – Auteur d'un attentat à Paris (1858)
6. Grand pardon chez les Juifs
7. Maté chez les Jésuites – Oiseau coloré – Aspire
8. Chrétien pour les musulmans – Loi juive
9. Complet – Courant de marée – Voyelle
10. As chaud – Cantique de la Nativité – Chiffre

Vertical

1. Anciens choisis par les apôtres
2. Période froide – Interjection – Après la SDN
3. Petit papillon
4. Manteau – Divinités shintoïstes
5. Article – Africain occidental
6. Établir – Camp de jeunes
7. Vieux prénom
8. Cloison mobile – Note – Fleuve de Russie
9. En Italie – Ville du Japon
10. Fils d'Isaac – Énervement – Sur la Lesse

Des Cougnous

Ingrédients (+/-12 à 15 de 100g)

Farine à température ambiante : 625 gr

Œufs : 2 petits

Beurre ramolli : 175 gr

Lait : $\frac{1}{4}$ l

Crème fraîche : 50 cl

Levure fraîche : 50 gr

Sel : $\frac{1}{2}$ cuillère à café

Raisins secs : 100 gr

Sucre perlé : 100 gr



Préparation

Tamiser la farine et la mettre dans une casserole ; y faire une fontaine où l'on pose sur le bord le sel. Dans le creux de la fontaine, on place une partie du lait tiédi avec la levure et un peu de sucre fin pour que celle-ci lève.

Ensuite, on ajoute le lait, les œufs battus, le beurre et terminer par la crème fraîche (ne pas mettre le sucre perlé et les raisins secs).

Laisser lever une première fois environ 30 minutes (min).

Pendant ce temps, faire tremper les raisins secs dans de l'eau tiède, les sécher et les enfariner ainsi que le sucre perlé.

Après les 30 min, incorporer les raisins préparés et le sucre perlé dans la pâte.

Préparer directement les cougnous et faire lever à nouveau environ 30 minutes.

Assécher si nécessaire avec un peu de farine.

Préchauffer le four à 225°. Au moment de les enfourner, ne pas oublier d'inciser les cougnous aux 2 extrémités et les cuire à 200° environ 15 à 20 min tout en surveillant la cuisson.

Jeanne-Marie

« Marchons ensemble »

est une revue trimestrielle qui sera distribuée dans de nombreuses paroisses de notre doyenné, un outil de communication que nous souhaiterions accessible à tous.

Ce premier numéro est tiré à 4000 exemplaires et nous remercions tous les bénévoles qui assurent sa distribution!

Pour que notre revue puisse perdurer, nous avons besoin de votre soutien aussi minime soit-il.

Merci de participer à sa publication en versant vos dons.

BE92 0688 9717 2023

Secrétariat du doyenné de Leuze

Route de Namêche, 13

5310 LEUZE

Pour joindre le comité de rédaction :
redaction.marchons.ensemble@gmail.com

Vous pouvez également souscrire à l'abonnement d'un an (4 numéros) en versant la somme de 12€ et en complétant le talon ci-dessous :

Abonnement à « Marchons ensemble »

Nom :

Prénom :

Adresse :

N° : Boîte :

*A renvoyer à : Véronique Soblet - Presbytère de Leuze
route de Namêche, 13, 5310 LEUZE*

Éditeur responsable : Abbé Bruno Robberechts - Leuze